

TESTAMENTO ESPIRITUAL DE MARCELINO

Copia del manuscrito del Hno. Luis María

Au nom du Père en du Fils en du Saint Esprit.
Ainsi-soit-il. —

En la présence De Dieu, sous les auspices De la très-sainte
Trinité et De St. Joseph, voulant faire connaître à tous les Frères De Marie
L'expression De mon Dernière et de mon plus chère volonté, je revêtis
toute ma force, pour rédiger celui que je crois le plus conforme à
la volonté Divine et le plus utile au bien De la Société, mon testament
spirituel.

Je Désire qu'une entière et parfaite obéissance règne toujours
parmi les Frères De Marie, que les inférieurs obéissant dans les
Supérieurs la personne de Jésus-Christ, les évêques De cour et
l'Esprit-saint toujours, d'il est besoin à leur volonté et à leur
jugement propre. Qu'ils se souviennent que la religion obéissant
reportera ses victoires et que c'est l'obéissance principalement qui est
la base et le soutien De notre communauté. Leur est esprit, les
votés Frères De Marie se souviennent aveuglément non seulement aux
premières Supérieurs, mais encore à tous ceux qui seront proposés pour
les Diriger et les conduire. Ils se souviennent bien De cette vérité De
Jésus-Christ que le Supérieur représente Jésus-Christ et qu'il doit être obéi,
quand il commande, comme si c'était Jésus-Christ lui-même qui
commandait.

Je veux que aussi, Mes bien chers Frères, De toute l'affection
De mon âme et par toute celle que vous avez pour moi, De faire en
sorte que la Sainte charité se maintienne toujours parmi vous
Aimez-vous les uns les autres comme Jésus-Christ vous s'aime, et il
est entre vous qu'un même cœur et un même esprit. Qu'en puisse
Dire des vôtres Frères De Marie comme Des premiers chrétiens: *omnes enim
sibi s'aiment*.... C'est le vœu De mon cœur le plus ardent à l'adieu
moment De ma vie. Oui, mes très-chers Frères, aimez les uns les autres
parce De votre bien, c'est tout cela De votre bien-aimé Sauveur:
Aimez-vous les uns les autres.

Je Désire, Mes bien chers Frères, que cette charité qui doit vous
unir tous ensemble comme les membres d'un même corps, s'étende aussi
à toutes les autres communautés. Ah! je vous en conjure par la
charité avec laquelle Jésus-Christ, gardez-vous De jamais porter
envie à personne et surtout à ceux que le bon Dieu appelle à travailler
comme vous dans l'état religieux, à l'instruction De la jeunesse. Signé

Un premier à vous réjouir de leur succès et à vous affliger de leur
Désgrâce. Recommandez-le souvent au bon Dieu et à la Vierge Marie
Cédez-leur sans peine. Ne soyez jamais le maître à Des Discours que
tendraient à leur nuire. Que la seule gloire de Dieu et l'honneur
de Marie soient votre unique but et toute votre ambition.

Comme un arbre croît et se confondre avec celles des Sœurs de la
Société de Marie dans la société d'un Supérieur unique et général de
Vierge que son cœur et son sentiment se confondent aussi toujours avec
Jesus et Marie. Que leurs intérêts soient les vôtres, que votre plaisir soit
de voir à leur secours toutes les fois que vous en serez requis. Qu'un
même esprit, un même amour vous unisse à eux comme des branches
à un même tronc et comme les enfants d'une même famille à une
bonne Mère, la Vierge Marie. Le Supérieur général des Sœurs l'étant
également de la branche des frères. Doit être le centre d'union. C'est un et des
autres. Comme je n'ai eu qu'à me louer de la soumission et de
l'obéissance que m'ont toujours rendue les frères de Marie. Je desire
et j'entends que le Supérieur général trouve toujours la même obéissance
et la même soumission. Son esprit est le centre et la société est la circonférence.
Je regarde cet accord parfait et cette soumission entière comme la base
et le soutien de la Société des frères de Marie.

Je demande encore au bon Dieu et je souhaite de toute l'affection
de mon âme que vous persévériez fidèlement dans le saint exercice de la
présence de Dieu, l'aimé de la prière, de l'oraison et de toutes les vertus
que l'humilité et la simplicité sont toujours le caractère des Saints
Frères de Marie. Qu'une dévotion tendre et filiale vous anime dans
tous les temps et dans toutes les circonstances pour votre bonne Mère
Faites-la aimer partout, autant qu'il vous sera possible. C'est elle
qui est la supérieure Supérieure de toute la Société. Prigony à la Vierge
à Marie la Vierge au glorieux saint Joseph son bon Père. Tous
savez qu'il est un de vos premiers pasteurs. Satisfaites l'office d'ange
gardien auprès des enfants qui vous sont confiés. Rendez aussi à ce
peu d'esprit un culte particulier d'amour, de respect et de confiance.

Mes très-chers Frères, soyez fidèles à votre vocation, aimez la et
persévriez y avec courage. Excusez-moi dans un grand esprit de pauvreté
et de détachement. Que l'observation journalière de ces saints règles
vous procure de manières jamais au bon succès qui vous les a
plus belle et à la plus parfaite de votre vocation. Il y a un premier

pour vivre en bon religieux; mais la grâce adoucit tout: Jésus et
Marie sont adoucis; D'ailleurs - le bon vie - est bien court et l'éternité
ne finira jamais. Ah! qu'il est consolant au moment de paraître
devant Dieu de se rappeler qu'on a vécu dans les auspices de Marie
et dans la Sainte Société. Daigne cette bonne Mère vous couvrir
son multiplier et vous sanctifier. Que la grâce de Notre Seigneur
Jésus-Christ, l'Amour de Dieu et la communication du S^{ct} Esprit
soit toujours avec vous, et vous laissez tout avec confiance dans les
saints Esprit de Jésus et de Marie en attendant que nous puissions nous
rencontrer tous ensemble dans la bienheureuse éternité.

Celle est ma seule Devotion et prière pour la gloire de
Jésus et de Marie.

Le présent testament spirituel sera remis entre les mains
de Monsieur Collin Supérieur Général de la Société de Marie.

Fait à Notre Dame de l'Hermitage le Dix huit mai
mil-huit-cent-quarante en présence des témoins suivants.

L'É Supérieur et Fondateur

De cette Société de Marie

Joseph Benoît Marchand prêtre
Champagnat

Je supplie humblement tout ceux que je pourrais avoir affectés
ou scandalisés en quelque manière, qu'ils ne sachent par avoir
fait volontairement de la peine à personne. Et surtout bien me pardonner
en considération de la charité inférieure de S. P. J. et d'avoir tenu
prison aux vicieuses par obtenir du bon Dieu qu'il daigne coller son
pieds de son vie passée et servir mon âme dans son infirmité.

Je meurs plein de respect, de reconnaissance et de soumission
pour Monsieur le Supérieur Général de la Société de Marie et dans
les sentiments de la plus parfaite union pour tous les membres qui composent
- spécialement pour les Frères que le bon Dieu avait confiés à ma
sollicitude et qui ont toujours été si chers à mon cœur.

Champagnat